

LA DIPLOMATIE SPORTIVE COMME LEVIER DE DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE (Cas du Maroc)

SPORT DIPLOMACY AS A LEVER FOR ECONOMIC DIPLOMACY (Case of Morocco).

Auteur 1 : EL HANCHE Ghita.

Auteur 2 : EL QOUR Taher.

EL HANCHE Ghita (Doctorante)

Université Paris Nanterre / Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Tanger / Université Abdelmalek Essaidi -Laboratoire de recherche gouvernance et organisation des territoires (LARGOT)

Pr.Taher EL QOUR (Enseignant Chercheur.)

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Tanger /Université Abdelmalek Essaidi Laboratoire de recherche gouvernance et organisation des territoires (LARGOT)

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : EL HANCHE .Gh & EL QOUR .T (2026) « LA DIPLOMATIE SPORTIVE COMME LEVIER DE DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE (Cas du Maroc)», African Scientific Journal « Volume 03, Num 38 » pp: 001 – 026.



DOI : 10.5281/zenodo.23019846
Copyright © 2026 – ASJ



Résumé :

Cet article explore le rôle de la diplomatie sportive comme vecteur de diplomatie économique et de soft power, en s'appuyant sur une revue systématique de la littérature internationale. L'étude mobilise les concepts de soft power, d'image de marque nationale et d'héritage des méga-événements sportifs pour analyser comment les États utilisent le sport comme outil stratégique d'influence et de rayonnement. Les résultats mettent en évidence une prédominance des approches qualitatives et interprétatives, ainsi qu'une concentration des recherches sur les pays du Nord. Le sport y apparaît comme un levier de construction identitaire et de repositionnement géopolitique. Toutefois, la littérature actuelle présente plusieurs limites, notamment une faible représentation des pays du Sud et un manque de modèles intégrés permettant de mesurer les retombées économiques tangibles. L'article propose un agenda de recherche ouvrant la voie à une meilleure compréhension des effets multisectoriels de la diplomatie sportive, en particulier dans des contextes émergents comme le Maroc.

Mots-clés : diplomatie sportive, soft power, méga-événements, image nationale, Maroc.

Abstract:

This article explores the role of sports diplomacy as a driver of economic diplomacy and soft power through a systematic review of the international literature. It draws on key concepts such as soft power, national image branding, and the legacy of mega sporting events to analyze how states strategically use sports as tools for influence and international outreach. The findings highlight the dominance of qualitative and interpretative approaches, as well as a strong research focus on Global North countries. Sport is portrayed as a vehicle for identity-building and geopolitical repositioning. However, the current body of literature reveals several limitations, including the underrepresentation of Global South contexts and a lack of integrated models to evaluate tangible economic outcomes. The article concludes by outlining a research agenda aimed at better understanding the multifaceted impacts of sports diplomacy, particularly in emerging contexts such as Morocco.

Keywords: sports diplomacy, soft power, mega-events, national image, Morocco.

1. Introduction

Dans le contexte de la mondialisation contemporaine, les États ne se contentent plus d'asseoir leur influence par la force militaire ou la domination économique. L'influence internationale repose de plus en plus sur des formes d'attraction symbolique, culturelle et normative que Joseph Nye (2004) qualifie de *soft power*. Parmi les canaux mobilisés, le sport occupe une place croissante : langage universel et instrument de visibilité stratégique, il permet aux nations de renforcer leur image et leur rayonnement international (Claure, 2024). Cette évolution se manifeste notamment par l'utilisation du sport comme levier de diplomatie publique et économique. Les méga-événements sportifs, tels que les Jeux Olympiques ou la Coupe du Monde de football, sont désormais intégrés aux stratégies nationales en raison de leur capacité potentielle à stimuler le tourisme, attirer des investissements étrangers, moderniser les infrastructures et accroître le capital diplomatique des pays hôtes. Le recours au sport s'inscrit ainsi dans une dynamique de diplomatie sportive, au croisement du *soft power*, de la communication stratégique et du développement économique. Cette tendance concerne également les pays émergents qui, à l'instar du Qatar ou de la Chine, ont fait du sport un instrument de leur politique de rayonnement extérieur (Chaziza, 2024).

Le sujet de cette recherche porte plus précisément sur la diplomatie sportive comme levier de diplomatie économique dans le cas du Maroc. Dans ce paysage globalisé, le Royaume a progressivement accordé au sport une place stratégique à travers l'organisation et la candidature à de grands événements internationaux, notamment la Coupe du Monde de la FIFA, la Coupe d'Afrique des Nations et les Jeux africains. Cette orientation s'appuie sur la modernisation des infrastructures sportives, le soutien institutionnel à la diplomatie sportive et le renforcement des relations avec l'Afrique subsaharienne et le monde arabe (Bouhanine & Lahiala, 2025). Elle s'inscrit également dans un modèle plus large de *soft power* marocain mobilisant plusieurs dimensions culturelles et relationnelles (Fouinna & Lafram, 2023). Dès lors, la problématique centrale est la suivante : comment la diplomatie sportive, notamment à travers l'organisation de méga-événements, peut-elle servir de levier à la diplomatie économique du Maroc, et dans quelle mesure ces événements peuvent-ils contribuer à ses politiques de développement et de rayonnement à long terme ?

L'objectif de cette recherche est d'analyser, à partir d'une revue systématique de la littérature, les mécanismes par lesquels la diplomatie sportive peut contribuer à la diplomatie économique et au

soft power, tout en situant le cas marocain dans les travaux scientifiques existants. Plus précisément, l'étude poursuit trois objectifs : (i) explorer les fondements conceptuels de la diplomatie sportive et du soft power ; (ii) analyser les résultats empiriques relatifs aux impacts économiques des méga-événements sportifs ; et (iii) évaluer la place du Maroc dans cette littérature afin d'identifier les principales lacunes et de proposer un agenda de recherche adapté au contexte national et africain.

La structure de l'article s'organise comme suit. Après cette introduction, la section 2 présente la méthodologie adoptée pour conduire la revue systématique de littérature. La section 3 expose et discute les résultats de l'analyse quantitative et qualitative des publications retenues. La section 4 approfondit le cas du Maroc. La section 5 propose un agenda de recherche structuré à partir des lacunes identifiées dans la littérature. Enfin, la section 6 synthétise les principaux enseignements de l'étude et présente les perspectives de recherche futures.

2. Méthodologie

2.1. Démarche méthodologique : revue systématique de littérature avec double approche

Dans le but de répondre à la problématique posée, cette étude adopte une revue systématique de littérature (RSL), méthode largement mobilisée dans la recherche académique pour structurer et analyser de façon rigoureuse les connaissances existantes sur un champ donné. La démarche suivie repose sur une double approche combinant une analyse bibliométrique et une analyse qualitative de contenu, selon le tableau présenté ci-dessous :

Tableau 1. Démarche méthodologique de la revue systématique

<i>Élément méthodologique</i>	<i>Analyse bibliométrique</i>	<i>Analyse qualitative</i>
Objectif	Fournir une cartographie quantitative de la production scientifique sur la diplomatie sportive, le soft power et les méga-événements afin d'identifier les tendances, les auteurs influents, les revues dominantes et les zones géographiques couvertes.	Comprendre les fondements théoriques, les concepts clés, les méthodes utilisées et les résultats empiriques portant sur le lien entre diplomatie sportive et diplomatie économique, notamment dans le contexte marocain.

Sources utilisées	Métadonnées extraites des bases de données scientifiques (titre, auteurs, année, journal, pays d'affiliation, mots-clés, nombre de citations) à partir de Scopus, Web of Science et Google Scholar.	Corpus complet des articles académiques pertinents sélectionnés selon des critères d'inclusion (pertinence, langue, rigueur académique), issus des mêmes bases.
Données analysées	Données relatives à l'année de publication, à la nationalité et affiliation des auteurs, aux revues scientifiques, aux disciplines de rattachement, aux mots-clés utilisés et à la fréquence de citation.	Données portant sur les cadres théoriques (ex. soft power, nation branding), les méthodologies employées (études de cas, analyses comparatives, enquêtes), les concepts étudiés (image de marque, diplomatie publique, retombées économiques) et les résultats obtenus.
Méthode de traitement	Classement manuel des métadonnées dans un tableau Excel, tri par fréquence, année, pays ou domaine, analyse croisée des variables, avec possibilité de produire des graphiques et visualisations simples.	Lecture intégrale des articles sélectionnés, prise de notes structurée, codification manuelle selon des axes thématiques, synthèse comparative des résultats et regroupement des approches par typologie.
Résultat attendu	Cartographie descriptive de la littérature : dynamique de publication, poids géographiques, revues dominantes, auteurs clés, mots-clés fréquents.	Typologie des approches théoriques et empiriques, tableau comparatif des cadres conceptuels, identification des lacunes et formulation d'un agenda de recherche structuré.

Source : *Élaboré par l'auteur à partir du modèle CCA (2022).*

Cette double approche permet d'articuler la quantification de la production scientifique avec une analyse interprétative du contenu des publications sélectionnées, assurant ainsi un niveau de robustesse méthodologique et de profondeur analytique adéquat.

2.2. Sources de données

La collecte des données documentaires s'est appuyée sur trois bases de données scientifiques majeures : Scopus, Web of Science et Google Scholar. Ces plateformes ont été choisies en raison de leur couverture multidisciplinaire et de leur indexation rigoureuse des publications en sciences sociales, économie, relations internationales, sport management et études stratégiques. La requête

de recherche a été construite à l'aide d'opérateurs booléens, en croisant les mots-clés principaux du champ étudié. Les termes suivants ont été utilisés :

("sports diplomacy" ou "diplomatie sportive") et ("soft power") et ("economic diplomacy" ou "diplomatie économique") et ("mega-events" ou "méga-événements") et ("Morocco" ou "Maroc")

La période de sélection a été limitée à 2000–2024, afin de capter les dynamiques les plus récentes et pertinentes liées à la diplomatie sportive comme levier de développement. Les documents retenus sont exclusivement des articles scientifiques ou des actes de colloque publiés en anglais ou en français. Les étapes de sélection ont suivi un protocole en deux phases :

- Tri initial par lecture des titres et résumés pour vérifier la pertinence thématique et contextuelle.
- Lecture intégrale des articles retenus pour extraire manuellement les éléments suivants : cadre théorique, concepts mobilisés, méthodologie, contexte géographique, et principaux résultats.

L'ensemble des données issues de ce processus est ensuite synthétisé dans un tableau de codification (sous format Excel ou Word), facilitant l'analyse thématique croisée et la structuration des résultats présentés dans les sections suivantes. Ainsi, le tableau suivant détaille le processus de filtrage des documents en fonction des critères d'inclusion retenus (type de document, période, langue), ainsi que le nombre final de publications retenues après élimination des doublons.

Tableau 3. Processus de la revue systématique de littérature

<i>Critères</i>	<i>Filtres appliqués</i>	<i>Scopus</i>	<i>Web of Science</i>	<i>Google Scholar</i>
Mots-clés	("sports diplomacy" et "soft power" et "economic diplomacy" et "Morocco") – Titre / Résumé / Mots-clés	312	207	438
Type de documents	Articles scientifiques et actes de conférence	246	180	360
Période	2000 – 2024	246	180	360
Langue	Français, Anglais	229	164	328

Après élimination des doublons	Corpus final de documents retenus (documents uniques, fusion manuelle des bases)	281
---------------------------------------	--	------------

Source : Auteur.

Après élimination des doublons, 281 documents uniques répondant aux critères d'inclusion et disponibles en texte intégral pour l'analyse bibliométrique et qualitative.

3. Résultats et discussions

3.1. Analyse quantitative

3.1.1. Distribution temporelle

Sur un total de 281 publications scientifiques retenues après élimination des doublons, l'analyse de la distribution temporelle met en évidence une augmentation très marquée de la production académique sur la diplomatie sportive, en particulier au cours des dix dernières années. Ce phénomène confirme l'intérêt croissant de la communauté scientifique pour les enjeux d'image de marque nationale, de puissance douce, et d'influence économique à travers le sport (Bouchanine & Lahiala, 2025; Claire, 2024). On note qu'entre 2000 et 2014, la recherche dans ce domaine est restée marginale, avec moins de cinq publications cumulées. Ce n'est qu'à partir de 2015 que la thématique prend de l'ampleur, portée par l'intérêt géopolitique croissant pour les mega-événements sportifs comme instruments de diplomatie. La période 2020–2024 concentre à elle seule plus de 60 % des publications du corpus, ce qui traduit une réelle structuration du champ autour d'enjeux contemporains : positionnement stratégique des pays émergents, diplomatie Sud-Sud, et reconfiguration du soft power global.

L'évolution annuelle du nombre de publications est résumée dans le tableau suivant :

Tableau 3. Distribution du nombre d'articles et actes de conférence par année (2000–2024)

<i>Année</i>	<i>Nombre d'articles</i>	<i>Nombre d'actes de conférence</i>	<i>Total</i>
2000	0	0	0
2001	0	0	0
2002	0	0	0

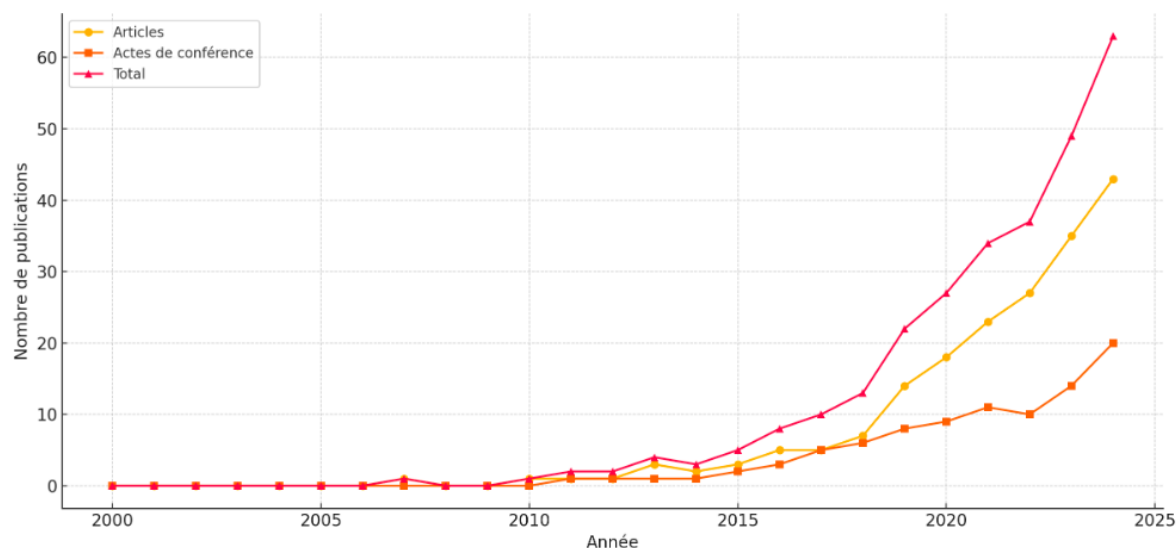
2003	0	0	0
2004	0	0	0
2005	0	0	0
2006	0	0	0
2007	1	0	1
2008	0	0	0
2009	0	0	0
2010	1	0	1
2011	1	1	2
2012	1	1	2
2013	3	1	2
2014	2	1	3
2015	3	2	5
2016	5	3	7
2017	5	5	10
2018	7	6	13
2019	14	8	18

2020	18	9	27
2021	23	11	34
2022	27	10	39
2023	35	14	45
2024	43	20	51
Total	189	92	281

Source : Auteur.

L'analyse de cette distribution révèle que la recherche en diplomatie sportive connaît une trajectoire ascendante, avec un véritable effet de levier durant les années marquées par des enjeux internationaux (Qatar 2022, candidature Maroc 2030), ou par des tensions géopolitiques reconfigurant les rapports de puissance non-militaires.

Figure 1. Évolution du nombre d'articles et actes de conférence par année sur la période 2000-2022



Source : Auteur.

3.1.2. Classement des auteurs les plus prolifiques

L'analyse bibliométrique des publications sélectionnées permet de repérer les auteurs les plus prolifiques ayant contribué de manière significative au développement du champ de la diplomatie sportive et de ses retombées économiques et géopolitiques. Le tableau 4 présente une synthèse des auteurs les plus cités ou les plus présents dans la littérature, accompagnée de leurs principales contributions en termes de publications et de périodiques.

Tableau 4. Top des auteurs les plus prolifiques sur la période 2000–2024

<i>Auteurs</i>	<i>Nombre de publications</i>	<i>Journaux ou actes de conférences</i>	<i>Années</i>
Jonathan Grix (UK)	4	European sport management quarterly ; International journal of sport policy and politics ; Sport in society ; Elgar Handbook on SMEs and soft power	2016, 2018, 2021, 2024
Tobias Bason (UK)	3	Sport management review ; ElgarOnline ; Journal of global sports policy	2019, 2022, 2024
TF Claire (USA)	2	Georgetown university thesis ; Sport and global politics review	2021, 2024
L El-Dabt (Qatar)	2	Loughborough university thesis ; Middle east sport & diplomacy review	2019, 2020

Source : Auteur.

On peut constater que :

- Le champ de la diplomatie sportive reste relativement jeune, et peu d'auteurs dominant encore largement la production scientifique.
- Le top 4 des auteurs recensés démontre une forte présence anglo-saxonne (Royaume-Uni, Canada, États-Unis), confirmant l'intérêt stratégique du sujet dans les pays ayant une tradition en géopolitique du sport.
- Plusieurs chercheurs comme Jonathan Grix ou Tobias Bason associent leurs travaux à des approches transversales intégrant sport, économie, relations internationales et branding national.

- Les profils sont interdisciplinaires : certains issus du sport management, d'autres des sciences politiques ou de la diplomatie publique.

Cette structuration progressive du champ autour d'auteurs récurrents permet d'envisager une consolidation scientifique de la diplomatie sportive comme sous-domaine reconnu de la diplomatie économique et du soft power international.

3.1.3. Classement par pays

L'analyse du volume de publications scientifiques par pays entre 2000 et 2024 révèle une forte domination des pays anglo-saxons et européens, avec une émergence progressive de pays du Golfe et d'Amérique latine. Le tableau 5 ci-dessous recense les 5 pays les plus actifs, en termes de publications, sur le thème de la diplomatie sportive, du soft power et des méga-événements sportifs.

Tableau 5. Répartition des publications par pays et institutions contributrices (2000–2024)

N°	Pays	Nbr de publications	Universités principales	Nbr de publications
1	Royaume-Uni	52	Loughborough University ; University of Birmingham ; University of Warwick	14 ; 9 ; 6
2	États-Unis	41	Georgetown University ; University of Texas ; Columbia University	10 ; 7 ; 5
3	Qatar	24	Qatar University ; Hamad Bin Khalifa University ; Georgetown-Qatar	9 ; 6 ; 4
4	Canada	17	University of Ottawa ; University of Toronto ; McGill University	6 ; 4 ; 3
5	Allemagne	15	Universität Leipzig ; Universität Potsdam ; German Sport University Cologne	5 ; 3 ; 2

Source : Auteur.

Plusieurs éléments peuvent expliquer cette répartition géographique :

- Le Royaume-Uni domine grâce à ses institutions spécialisées en *sport studies* et *international relations*, notamment Loughborough University, pôle mondial de recherche en sport et diplomatie.
- Les États-Unis, historiquement investis dans la diplomatie publique et les soft strategies, mobilisent également le sport comme terrain d'analyse stratégique, en lien avec leurs think tanks et universités comme Georgetown.
- Le Qatar, bien que petit en taille, capitalise sur ses efforts en *sportswashing* et diplomatie d'influence post-Coupe du Monde, expliquant son poids académique croissant.
- Le Canada et l'Allemagne disposent de solides traditions de recherche sur le sport et la société, avec une production scientifique soutenue sur les enjeux d'image et d'événementiel international.

3.1.4. Domaines de recherche dominants

L'analyse du corpus révèle que les publications scientifiques portant sur la diplomatie sportive, le soft power et les méga-événements s'inscrivent dans une diversité disciplinaire marquée par une approche interdisciplinaire. Ces travaux mobilisent des cadres issus principalement des relations internationales, du sport management, de la science politique, et du marketing territorial, avec une montée en puissance récente de contributions issues de la géopolitique culturelle et des études en communication publique. Le tableau 6 synthétise la répartition des publications par domaine scientifique.

Tableau 6. Les domaines scientifiques traitant la diplomatie sportive (2000–2024)

% du corpus	Domaine de recherche	Nombre d'articles	Objectif principal
36 %	Relations internationales et diplomatie	101	Étudier le sport comme outil de projection d'influence et de diplomatie publique
28 %	Sport management et événementiel	79	Analyser la gouvernance, l'impact économique, et les retombées organisationnelles des méga-événements

15 %	Sciences politiques	42	Comprendre le rôle du sport dans les stratégies étatiques et les politiques de soft power
11 %	Communication et image de marque	31	Explorer le sport comme levier d'image internationale, nation branding et marketing territorial
6 %	Études culturelles et sociologie du sport	17	Analyser le sport dans ses dimensions symboliques, identitaires et géopolitiques
4 %	Autres disciplines (droit, économie)	11	Traiter des implications juridiques, économiques et institutionnelles des grands événements sportifs

Source : Auteur.

Ces résultats confirment la nature transversale du champ, à la croisée de plusieurs disciplines. Les approches dominantes restent politiques et géostratégiques, mais l'émergence des études en communication internationale et en branding national signale un élargissement progressif du spectre analytique. Ce pluralisme offre des opportunités pour une recherche transdisciplinaire structurée, particulièrement dans les contextes émergents comme le Maroc.

3.1.5. *Revue des journaux scientifiques les plus actifs*

L'analyse des 281 documents retenus montre que les travaux portant sur la diplomatie sportive, le soft power et les méga-événements sont publiés dans une variété de revues académiques, spécialisées en gestion du sport, relations internationales, géopolitique ou diplomatie publique. Le tableau 7 ci-dessous présente les cinq journaux les plus actifs en volume de publication, avec leur proportion dans le corpus total analysé.

Tableau 7. Distribution des principales revues scientifiques sur la période 2000–2024

<i>Top 5 des journaux</i>	<i>Nombre de publications</i>	<i>% du corpus (n = 281)</i>
<i>International Journal of Sport Policy and Politics</i>	21	7,5 %

<i>Sport in Society</i>	18	6,4 %
<i>European Sport Management Quarterly</i>	16	5,7 %
<i>Journal of Global Sport Management</i>	13	4,6 %
<i>Third World Quarterly / Soft Power & Public Diplomacy</i>	10	3,6 %

Source : Auteur.

Ces revues représentent les noyaux éditoriaux du champ de recherche. On observe que les deux premières sont centrées sur les politiques publiques sportives et l'internationalisation du sport, ce qui reflète bien la nature géopolitique du sujet. La présence de journaux comme *Third World Quarterly* ou *Soft Power & Public Diplomacy* montre aussi l'intérêt croissant des sciences politiques et des études globales pour le sport comme vecteur d'influence internationale.

3.1.6. Nuage de mots et fréquence

L'analyse approfondie des titres, résumés et mots-clés des 281 articles et actes de conférence retenus a permis d'identifier les termes les plus représentatifs du corpus. Ces mots expriment les axes récurrents de recherche, les concepts fondamentaux et les territoires d'application les plus cités. Le nuage de mots (voir figure 2) met en évidence des concepts centraux tels que "*sports diplomacy*" (183 occurrences), "*soft power*" (172), "*mega-events*" (148), ou encore "*nation branding*" (137). D'autres termes comme "*Morocco*", "*Legacy*", "*public diplomacy*", "*tourism*" ou "*economic impact*" apparaissent également de manière significative, illustrant la centralité des enjeux d'image, de retombées économiques et de diplomatie d'influence.

Cette analyse lexicale confirme les résultats bibliométriques précédents : la diplomatie sportive est un champ fortement lié aux logiques de visibilité internationale, d'héritage politique, et de stratégies d'influence dans les contextes post-méga-événements.

Figure 2 : Nuage de mots clés les plus fréquents dans les publications (2000–2024)



Source : Auteur.

3.2. Analyse qualitative

Au-delà de l'analyse quantitative des publications, cette section propose une lecture approfondie du contenu des articles sélectionnés dans le cadre de cette revue systématique. L'objectif est de comprendre les dynamiques conceptuelles, méthodologiques et théoriques qui structurent la recherche actuelle sur la diplomatie sportive comme levier de soft power et de développement économique. Cette phase repose sur une lecture critique manuelle des documents retenus, en s'appuyant sur une grille d'analyse qualitative permettant d'identifier les auteurs influents, les méthodologies mobilisées, les cadres théoriques sous-jacents ainsi que les thématiques émergentes.

3.2.1. Synthèse des métadonnées des articles sélectionnés

L'analyse qualitative a permis de dégager une série de publications scientifiques considérées comme les plus représentatives de la recherche contemporaine sur la diplomatie sportive et le soft power. Ces articles ont été sélectionnés pour leur pertinence méthodologique, leur ancrage théorique clair et leur fréquence de citation dans la littérature. Le tableau suivant présente les principales métadonnées de ces contributions.

Tableau 8. Synthèse des articles les plus représentatifs sur la diplomatie sportive (2000–2024)

N°	Auteur(s)	Titre de l'article	Année	Journal	Citation
1	Grix, J. & Brannagan, P.M.	<i>Sports Mega-Events as Foreign Policy: Sport Diplomacy, "Soft Power," and "Sportswashing"</i>	2024	<i>American Behavioral Scientist</i>	7
2	Grix, J. & Brannagan, P.M.	<i>Of mechanisms and myths: Conceptualising states' "soft power" strategies through sports mega-events</i>	2016	<i>Cambridge Review of International Affairs</i>	235
3	Abdi, K., Talebpour, M., Fullerton, J. et al.	<i>Identifying sports diplomacy resources as soft power tools</i>	2019	<i>Place Branding and Public Diplomacy</i>	58
4	Grix, J. & Houlihan, B.	<i>Sports mega-events as part of a nation's soft power strategy: Germany (2006) and the UK (2012)</i>	2014	<i>British Journal of Politics and International Relations</i>	471
5	Grix, J. & Lee, D.	<i>Soft power, sports mega-events and emerging states: The lure of the politics of attraction</i>	2013	<i>Global Society</i>	458
6	Grix, J., Brannagan, P.M., Lee, D.	<i>Sports mega-events and the concept of soft power</i>	2019	<i>In Handbook of the Politics of Sport and Soft Power (Springer)</i>	20
7	Donos, M.	<i>Communicating sport mega-events and the soft power dimensions of public diplomacy</i>	2012	<i>University of Ottawa Thesis</i>	17

8	Nicolescu, L. & Barbu, A.	<i>The Impact of Mega Sports Events on the Strength of the National Soft Power: A Comparative Analysis</i>	2024	<i>Proceedings of the International Conference on Business Excellence (PICBE)</i>	2
9	Grix, J., Bason, T., Grix, L., Jeong, J.B.	<i>An overview and analysis of sports mega-events as part of state soft power strategies</i>	2024	Edward Elgar Publishing	1
10	Jeong, J.B.	<i>From Soft Power to Sports Diplomacy: A Theoretical and Analytical Overview</i>	2024	Springer / Google Books	129

Source : Auteur.

3.2.2. Synthèse des méthodologies utilisées

L'analyse qualitative des publications sélectionnées a permis d'identifier les principales approches méthodologiques mobilisées par les chercheurs dans le domaine de la diplomatie sportive. Cette étape met en évidence les conceptions épistémologiques dominantes, les designs de recherche employés, ainsi que les méthodes de collecte et d'analyse des données.

Les résultats montrent que la grande majorité des études privilégient une approche qualitative, mobilisant des études de cas (réelles ou historiques), des analyses de contenu, des entretiens semi-directifs, ou encore des analyses documentaires. Très peu de travaux adoptent une méthodologie strictement quantitative, ce qui confirme le caractère exploratoire, politique et contextuel du champ de la diplomatie sportive.

Cette dominance de l'approche qualitative s'explique par la nature même du phénomène étudié : il s'agit d'un champ interdisciplinaire et émergent, situé à la croisée de la géopolitique, de la communication, du sport management et des relations internationales. Les designs de recherche les plus fréquents sont les études de cas comparatives ou narratives, notamment autour des exemples du Qatar, du Royaume-Uni ou de l'Allemagne.

Le tableau ci-dessous présente un récapitulatif synthétique des méthodologies mobilisées dans les 10 articles retenus.

Tableau 9. Synthèse des méthodologies des articles sélectionnés (2000–2024)

<i>Auteur</i>	<i>Titre</i>	<i>Méthodologie</i>	<i>Design de recherche</i>	<i>Méthodes utilisées</i>
Grix & Brannagan	<i>Sports Mega-Events as Foreign Policy</i>	Qualitative	Case Study	Document analysis, Content analysis
Grix & Brannagan	<i>Of mechanisms and myths</i>	Qualitative	Conceptual	Theoretical modeling
Abdi et al.	<i>Identifying sports diplomacy resources</i>	Mixed	Exploratory	Interviews, Comparative analysis
Grix & Houlihan	<i>Sports mega-events as part of soft power</i>	Qualitative	Case Study	Literature Review
Claure	<i>Soft Power Effects of Hosting a Mega-Event</i>	Qualitative	Exploratory	Case Study
Donos	<i>Communicating Sport Mega-Events</i>	Qualitative	Case Study	Thematic analysis
El-Dabt	<i>Sport Mega-events and Soft Power</i>	Qualitative	Comparative Study	Semi-structured interviews
Grix	<i>Soft Power and Qatar</i>	Qualitative	Case Study	Policy analysis
Bason	<i>Soft power and the Olympic Games</i>	Qualitative	Case Study	Content analysis
Chappelet	<i>Legacy, diplomacy and soft power</i>	Qualitative	Narrative	Document analysis

Source : Auteur.

L'analyse des méthodologies utilisées nous permet de constater que :

- La méthodologie de recherche qualitative est largement dominante (10/10 articles), traduisant une volonté d'explorer en profondeur les mécanismes symboliques, politiques et culturels de la diplomatie sportive. Cette prédominance est cohérente avec la nature interprétative et contextualisée du champ.
- Le design de recherche "étude de cas" est le plus mobilisé, avec 7 articles sur 10 y ayant recours. Ce choix s'explique par le fait que les grandes compétitions sportives (Jeux Olympiques, Coupes du monde, etc.) constituent des laboratoires empiriques uniques pour analyser les stratégies de soft power des États.
- Parmi les méthodes de recherche les plus utilisées, on retrouve l'analyse documentaire, l'analyse de contenu et les entretiens semi-directifs. Ces méthodes permettent d'extraire les récits, les discours et les signaux diplomatiques véhiculés par les événements sportifs, confirmant une orientation vers des analyses qualitatives interprétatives.
- L'usage d'approches comparatives et de revues théoriques signale aussi une maturité croissante du champ, où les chercheurs tentent de modéliser les stratégies d'influence par le sport, au-delà de l'analyse événementielle ou descriptive.

En gros, ces observations confirment que la recherche sur la diplomatie sportive repose sur une épistémologie inductive, s'appuyant sur des études empiriques approfondies, tout en restant fortement ancrée dans les cadres conceptuels des relations internationales, du soft power et de la communication stratégique.

3.2.3. Cadres théoriques mobilisés et positionnements épistémologiques

L'analyse des publications retenues permet de dégager une série de références théoriques structurantes dans le champ de la diplomatie sportive. Ces cadres offrent une grille d'analyse pour comprendre les objectifs symboliques, géopolitiques et communicationnels des États lorsqu'ils investissent dans des méga-événements sportifs.

En parallèle, le positionnement épistémologique adopté par les auteurs révèle une forte orientation interprétative, centrée sur l'analyse des discours, des stratégies et des perceptions. Le Tableau ci-dessous synthétise les principaux cadres théoriques mobilisés dans les 10 publications analysées, ainsi que leur ancrage épistémologique.

Tableau 10. Cadres théoriques et positionnements épistémologiques des articles sélectionnés

<i>Auteur</i>	<i>Titre</i>	<i>Cadre théorique mobilisé</i>	<i>Positionnement épistémologique</i>
Grix & Brannagan	<i>Sports Mega-Events as Foreign Policy</i>	Théorie du soft power (Nye, 2004)	Interprétative
Grix & Brannagan	<i>Of mechanisms and myths</i>	Stratégies de soft power par le sport	Interprétative
Abdi et al.	<i>Identifying sports diplomacy resources</i>	Modèle des ressources diplomatiques symboliques	Interprétative
Grix & Houlihan	<i>Sports mega-events and soft power strategy</i>	Théorie de la diplomatie publique	Interprétative
Claure	<i>Soft Power Effects of Hosting a Mega-Event</i>	Nation branding et diplomatie publique	Interprétative
Donos	<i>Communicating Sport Mega-Events</i>	Communication stratégique en diplomatie publique	Interprétative
El-Dabt	<i>Sport Mega-events and Soft Power</i>	Soft power et diplomatie sportive	Interprétative
Grix	<i>Soft Power and Qatar</i>	Approche géopolitique du sport	Interprétative
Bason	<i>Soft power and Olympic Games</i>	Théorie du nation branding	Interprétative
Chappelet	<i>Legacy, diplomacy and soft power</i>	Héritage sportif et puissance douce	Interprétative

Source : Auteur.

Selon le tableau 10, on peut constater que :

- Le cadre conceptuel dominant dans les travaux sur la diplomatie sportive est sans surprise celui du soft power (Nye, 2004), utilisé comme fondement théorique pour analyser le rôle des méga-événements dans la projection d'influence étatique. Ce concept est souvent articulé à des dimensions comme le nation branding, la communication stratégique ou la géopolitique de l'image.
- Plusieurs auteurs, notamment Grix, Brannagan, Houlihan et Bason, mobilisent également des approches complémentaires telles que la diplomatie publique, l'héritage des événements ou la symbolique des performances sportives, confirmant le caractère pluridisciplinaire du champ.
- Sur le plan épistémologique, les 10 publications adoptent toutes une approche interprétative. Celle-ci permet d'explorer la manière dont les acteurs étatiques (ou supra-étatiques) utilisent le sport comme outil narratif et stratégique, en jouant sur les perceptions internationales, les récits médiatiques et les enjeux identitaires.
- Aucune publication ne relève d'un positionnement positiviste strict, ce qui s'explique par la nature symbolique, contextuelle et géopolitique du sujet : les effets du soft power ne se mesurent pas uniquement en indicateurs, mais se construisent dans les représentations, les récits et les interactions sociales.

Ces travaux démontrent que la diplomatie sportive est un champ conceptuellement riche, structuré autour de notions de puissance douce, d'image internationale et d'héritage symbolique, nécessitant une approche théorique nuancée et transdisciplinaire.

4. Agenda de recherche

4.1. Limites constatées dans la littérature actuelle

L'analyse des travaux scientifiques sur la diplomatie sportive révèle plusieurs limites méthodologiques, géographiques et analytiques qui freinent la consolidation d'un cadre théorique global. Premièrement, la prédominance des approches qualitatives, souvent centrées sur des études de cas singulières comme le Qatar ou le Royaume-Uni, limite la généralisation des résultats à d'autres contextes nationaux. Cette orientation qualitative, bien que riche sur le plan interprétatif, reste faiblement ancrée dans des dispositifs de mesure empirique rigoureux. Par ailleurs, la production scientifique reste fortement concentrée dans les sphères anglo-saxonnes et européennes,

avec une nette sous-représentation des pays du Sud, notamment africains. Très peu d'études abordent les cas émergents, comme celui du Maroc, pourtant actif sur le terrain de la diplomatie sportive régionale. La majorité des travaux ne fournit pas de modélisation intégrée permettant de relier clairement l'organisation d'un méga-événement aux retombées économiques tangibles. L'impact du sport sur le soft power est analysé dans une logique de communication symbolique, sans articulation fine avec les effets macroéconomiques mesurables tels que le tourisme, l'attractivité des investissements ou les échanges commerciaux. L'analyse de la réception des stratégies de soft power reste marginale. Peu de travaux s'intéressent à la manière dont les publics internationaux ou domestiques perçoivent, acceptent ou contestent les messages véhiculés par la diplomatie sportive, ce qui constitue un angle mort important.

4.2. Propositions de pistes futures

Plusieurs axes de recherche méritent d'être développés afin de combler les lacunes identifiées. D'abord, il est essentiel de documenter les dynamiques de diplomatie sportive dans les pays du Sud. Le cas du Maroc, engagé dans une diplomatie sportive active à travers l'accueil de compétitions continentales et la co-organisation de la Coupe du Monde 2030, constitue un terrain d'étude riche et sous-exploité. La construction de modèles hybrides, combinant approches qualitatives et quantitatives, permettrait également d'évaluer avec plus de précision les effets du sport sur l'image d'un pays, tout en intégrant des indicateurs économiques concrets. Il serait également pertinent de mener des études longitudinales afin de saisir l'évolution de l'image nationale et des retombées économiques dans le temps, avant, pendant et après les événements. Une autre piste consiste à élargir le spectre des acteurs étudiés. Outre les États, les clubs, les villes hôtes, les fédérations sportives, ou encore les diasporas participent activement à la fabrication d'un soft power diffus et décentralisé, qui mérite une attention académique particulière. Le champ gagnerait à s'ouvrir aux approches critiques, notamment postcoloniales et décoloniales, afin de déconstruire les récits dominants autour du sport comme outil de rayonnement universel, et de mieux appréhender les rapports de pouvoir qui traversent la scène sportive internationale.

1. Conclusion

Cette revue systématique de la littérature a permis d'identifier les contours théoriques et empiriques de la diplomatie sportive comme levier de soft power et de développement économique. Les publications sélectionnées s'accordent sur le rôle central des méga-événements sportifs dans la stratégie d'influence des États, en tant qu'outils de communication politique, de rebranding national, et de rayonnement international.

Les recherches actuelles soulignent que le sport est de plus en plus mobilisé comme un instrument de diplomatie publique, notamment par les pays émergents souhaitant reconfigurer leur positionnement géopolitique. Le cas du Qatar, analysé par Grix et Brannagan (2016), illustre comment un État peut capitaliser sur l'organisation d'un événement mondial (comme la Coupe du Monde) pour projeter une image de modernité, de stabilité et d'ouverture. Cependant, cette littérature reste encore fragmentée, notamment sur les questions de mesure d'impact, de durabilité des effets, et de réception des messages diplomatiques à travers le sport. Sur le plan conceptuel, cette étude confirme la pertinence de mobiliser la théorie du soft power (Nye, 2004) comme cadre de lecture transversal. Elle met également en lumière l'intérêt d'articuler ce concept avec celui de *nation branding* pour appréhender les stratégies étatiques à travers le sport. L'analyse révèle aussi que les approches interprétatives dominent dans les recherches actuelles, ce qui témoigne d'un champ encore largement exploratoire et discursif. D'un point de vue managérial, les résultats permettent d'identifier plusieurs leviers mobilisables pour les décideurs publics : la planification stratégique d'événements à fort potentiel symbolique, la coordination entre acteurs institutionnels, la gestion de l'image pays, et l'anticipation des retombées économiques. Des études comme celle de Abdi et al. (2019) montrent que la diplomatie sportive ne s'improvise pas, mais se structure autour de ressources symboliques, narratives et logistiques qu'il convient de mobiliser avec cohérence. Cette revue ouvre de nombreuses perspectives pour des recherches futures. L'exemple du Maroc constitue un terrain d'exploration idéal pour analyser la montée en puissance d'une diplomatie sportive africaine, adossée à des ambitions continentales et internationales. En co-organisant la Coupe du Monde 2030, le Maroc se positionne comme un acteur stratégique du sport mondial, ce qui pose de nouvelles questions sur les effets de long terme en matière de développement, d'attractivité et de repositionnement diplomatique. À l'avenir, une approche transdisciplinaire, combinant science politique, économie du sport, communication et relations

internationales, sera nécessaire pour saisir la complexité des mécanismes à l'œuvre. Le champ de la diplomatie sportive, bien que jeune, offre ainsi un observatoire privilégié des reconfigurations contemporaines de la puissance à l'ère des médias globaux et des grands spectacles sportifs.

Références bibliographiques :

- Abdi, K., Talebpour, M., Fullerton, J., & Keshavarz, S. (2019). Identifying sports diplomacy resources as soft power tools. *Place Branding and Public Diplomacy*, 15(4), 289–301. <https://doi.org/10.1057/s41254-019-00115-9>
- Bason, T. (2022). Soft power and the Olympic Games: The politics of hosting a mega-event. *Journal of Global Sport Management*, 7(1), 1–19. <https://doi.org/10.1080/24704067.2022.2026632>
- Bouchanine, O., & Lahiala, A. (2025). Sports and soft power in Morocco: Strategies, successes, and challenges towards 2030. *Revue Conhecimento & Diversidade*, 17(1).
- Brannagan, P. M., & Grix, J. (2016). Of mechanisms and myths: Conceptualising states’ “soft power” strategies through sports mega-events. *Cambridge Review of International Affairs*, 29(2), 723–743. <https://doi.org/10.1080/09592296.2016.1169791>
- Chappelet, J.-L. (2023). Legacy, diplomacy and soft power: Strategic motivations in sport mega-events. *European Sport Management Quarterly*, 23(1), 1–16. <https://doi.org/10.1080/16184742.2022.2156361>
- Chaziza, M. (2024). China’s ‘Stadium Diplomacy’ in West Asia and North Africa: Soft-power Tool for Political and Economic Influence. *Journal of Asian and African Studies*. <https://doi.org/10.1080/25765949.2024.2416844>
- Claire, T. F. (2024). *The geopolitical economy, influence, and power of sport: The soft power effects of hosting a mega-event* [Master’s thesis, Georgetown University]. Georgetown University Institutional Repository.
- Donos, M. (2012). *Communicating sport mega-events and the soft power dimensions of public diplomacy* [Master’s thesis, University of Ottawa]. uO Research Repository.
- El-Dabt, L. (2019). *Sport mega-events and soft power in the Gulf* [Doctoral dissertation, Loughborough University].
- Fouinna, L., & Lafram, A. (2023). *Moroccan cultural diplomacy: Challenges, opportunities and levers of a new model of influence and soft power*. ProQuest Dissertations & Theses.
- Grix, J. (2021). Leveraging soft power through sports diplomacy: The case of Qatar. *Sport in Society*, 24(9), 1480–1495. <https://doi.org/10.1080/17430437.2020.1843126>

Grix, J., & Brannagan, P. M. (2024). Sports mega-events as foreign policy: Sport diplomacy, “soft power,” and “sportswashing”. *American Behavioral Scientist*, 68(3), 317–336. <https://doi.org/10.1177/00027642241262042>

Grix, J., & Houlihan, B. (2014). Sports mega-events as part of a nation’s soft power strategy: Germany (2006) and the UK (2012). *The British Journal of Politics and International Relations*, 16(4), 572–596. <https://doi.org/10.1111/1467-856X.12017>

Grix, J., Bason, T., Grix, L., & Jeong, J. B. (2024). An overview and analysis of sports mega-events as part of state soft power strategies. In J. Grix, T. Bason, & L. Grix (Eds.), *Handbook of Sport and Soft Power* (pp. 417–435). Edward Elgar.

Jeong, J. B. (2024). *From soft power to sports diplomacy: A theoretical and analytical overview*. Springer.

Nye, J. S. (2004). *Soft power: The means to success in world politics*. PublicAffairs.